

Prix à la consommation

En mai 2017, l'inflation s'établit à +0,8 % sur un an, selon l'estimation provisoire. D'ici fin 2017, elle augmenterait légèrement, à +1,1 % sur un an. Les prix des services et de l'alimentation accéléreraient de façon modérée et ceux des produits manufacturés baisseraient moins que les mois précédents ; ces mouvements seraient en partie compensés par un reflux de l'inflation énergétique. Après avoir fléchi fin 2016, l'inflation sous-jacente¹ est restée peu dynamique début 2017 (+0,5 % sur un an en avril). D'ici décembre 2017, elle augmenterait un peu, mais resterait modérée, à +0,8 % : la hausse contenue des salaires limiterait les pressions inflationnistes.

L'inflation d'ensemble repasserait au-dessus de 1 %

En mai 2017, selon l'estimation provisoire de l'indice des prix à la consommation, l'inflation d'ensemble se replie, à +0,8 % après +1,2 % en avril (*graphique 1*). Ce repli provient d'un ralentissement marqué des prix des produits énergétiques (+5,4 % après +9,3 %) et modéré de ceux de l'alimentation (+0,4 % après +0,7 %). Les prix des produits manufacturés baissent sur le même rythme que le mois précédent (-0,7 %) et l'inflation des services se stabilise à +1,0 %.

L'inflation d'ensemble augmenterait légèrement durant le second semestre 2017 et s'établirait à +1,1 % en glissement annuel en décembre 2017 (*tableau*). Les prix des services accéléreraient modérément et la baisse des prix des produits manufacturés se résorberait peu à peu, mais l'inflation énergétique diminuerait par effet de sortie du glissement annuel de la hausse des prix de l'énergie de fin 2016.

L'inflation énergétique s'infléchirait par effet de base

Après avoir nettement accéléré durant le premier trimestre 2017, les prix de l'énergie commencent à ralentir en mai (+5,4 % sur un an, après +9,3 %), par effet de sortie du glissement annuel de la hausse du printemps 2016. Sous l'hypothèse d'un prix du baril de Brent stable à 53 \$ (47,3 €), l'inflation énergétique continuerait de fléchir par effet de base d'ici la fin de l'année. Elle s'établirait à +2,4 % sur un an en décembre 2017.

Les prix des produits alimentaires accéléreraient modérément

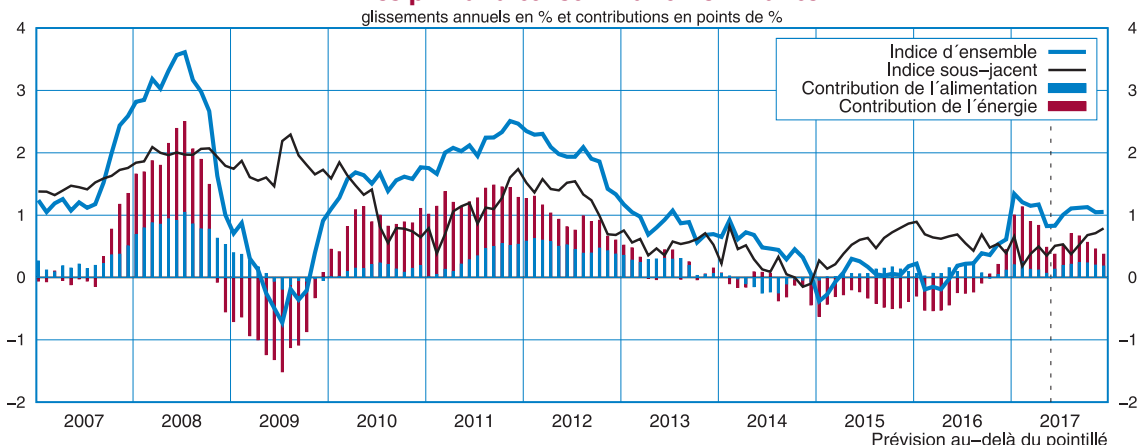
La hausse des prix des produits alimentaires s'accroîtrait légèrement d'ici fin 2017 : +1,1 % sur un an en décembre 2017, après +0,4 % en mai 2017.

Après avoir fortement augmenté durant l'hiver, les prix des produits frais se sont repliés au début du printemps (-0,3 % en mai contre +11,0 % en février). Ces prix redeviendraient plus dynamiques durant l'été en raison de conditions météorologiques défavorables à la production en avril. Leur hausse s'atténuerait par la suite (+2,6 % sur un an en décembre)².

1. L'indicateur d'inflation sous-jacente calculé par l'Insee est estimé en retirant de l'indice d'ensemble les prix de l'énergie, des produits frais, les tarifs publics et en le corrigeant des mesures fiscales et des variations saisonnières.

2. Des modifications méthodologiques apportées en 2017 au calcul de l'indice influent sur le profil du glissement annuel de ces prix, jouant à la baisse en mai et juin, à la hausse en fin d'année.

1 - Les prix à la consommation en France



Source : Insee

Hors produits frais, les prix de l'alimentation continueraient d'accélérer modérément (+0,9 % en décembre 2017, après +0,5 % en mai). En particulier, les prix des produits laitiers se redresseraient en raison de la remontée du cours du lait et les prix des viandes accéléreraient suivant la hausse récente des cotations sur les marchés de gros.

La baisse des prix des produits manufacturés se résorberait quasiment

Les prix des produits manufacturés continueraient de reculer d'ici fin 2017, mais moins fortement (-0,2 % sur un an en décembre 2017, après -0,7 % en mai). Les prix des « autres produits manufacturés » augmenteraient même à nouveau (+0,3 % sur un an en décembre après -0,3 % en avril). La baisse passée des prix des matières premières cesserait de peser sur les prix des produits manufacturés, sans toutefois que leur renchérissement récent ne se répercute encore. De plus, les prix des automobiles neuves accéléreraient nettement, après avoir été limités en 2016 par d'importantes promotions.

Les prix dans l'habillement-chaussures seraient heurtés au mois le mois durant l'été en raison d'un décalage du calendrier des soldes par rapport à l'an passé. Ils augmenteraient par la suite au rythme régulier de +0,1 % sur un an.

Les prix des biens de santé continueraient de nettement diminuer (-2,4 % sur un an en décembre 2017 après -2,3 % en avril 2017), notamment ceux des médicaments, conformément à l'objectif inscrit dans la loi de financement de la sécurité sociale pour 2017. En revanche, les prix des lunettes et lentilles cesseraient de reculer.

Les prix des services accéléreraient modérément

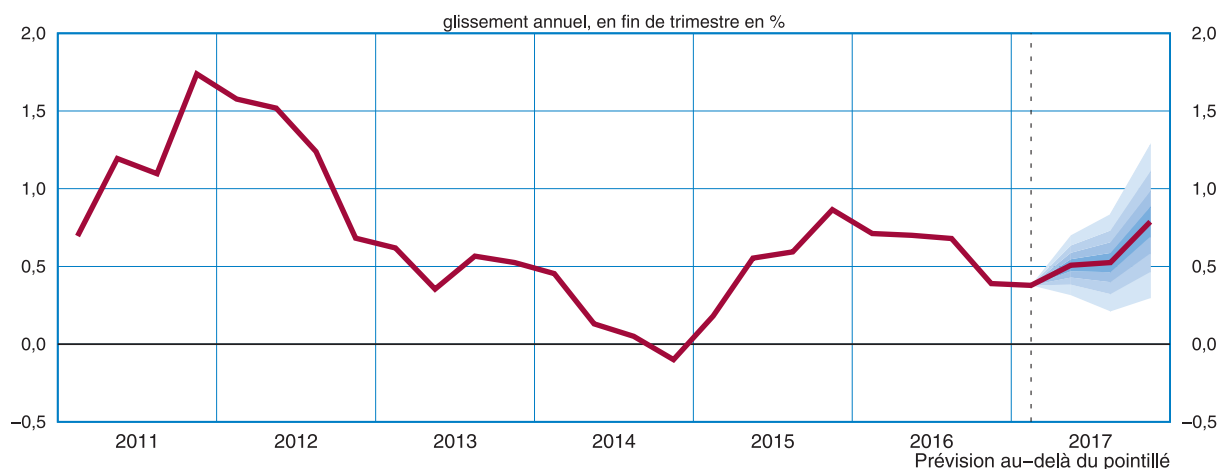
Les prix des services accéléreraient modérément d'ici fin 2017 (+1,4 % sur un an en décembre après +1,0 % en mai 2017). En particulier, les prix des services de santé accéléreraient nettement (+2,4 % sur un an en décembre 2017 après +0,3 % en avril 2017), tirés par la revalorisation du tarif de la consultation des médecins généralistes en mai, et par effet de base lié à la baisse des tarifs de biologie médicale de mi-novembre 2016. Les prix des services de transport seraient encore dynamiques (+1,8 % sur un an en décembre 2017 après +4,5 % en avril), les prix de transport aérien restant nettement plus élevés qu'un an auparavant, dans le sillage du cours du pétrole. La hausse d'ensemble resterait cependant limitée par les hausses contenues des salaires et par le faible renchérissement des loyers (+0,8 % en décembre 2017 après +0,6 % en avril), indexés sur l'inflation passée.

L'inflation sous-jacente augmenterait un peu

Après s'être redressée en 2015, l'inflation sous-jacente a fléchi en 2016, la dépréciation passée de l'euro ne soutenant plus les prix à l'importation. Elle est restée peu dynamique début 2017 (+0,5 % en avril 2017 après +0,4 % en décembre 2016). Elle augmenterait modérément d'ici fin 2017, à +0,8 % sur un an (*graphique 2*).

En moyenne sur l'année, elle serait quasi stable (+0,5 % après +0,6 %) : l'accélération des prix d'ensemble (+1,1 % après +0,2 % en 2016) proviendrait surtout de celle des prix de l'énergie (contribution de +0,7 point à l'accélération d'ensemble). ■

2 - Prédiction d'inflation sous-jacente pour la France et risques autour de la prédiction



Lecture : Le graphique des risques retrace, autour de la prédiction centrale, 80 % des scénarios probables. La première bande décrit les scénarios les plus probables autour du scénario central, l'ensemble de ces scénarios ayant une probabilité totale de 20 %. La deuxième, un peu moins foncée, se décline en deux sous-bandes, immédiatement au-dessus et au-dessous de la bande centrale ; elle contient les scénarios qui suivent en termes de probabilité, de sorte que la probabilité totale des deux premières bandes atteigne 40 % ; et ainsi de suite, en allant du centre vers l'extérieur et de la bande la plus foncée à la bande la plus claire, jusqu'à atteindre 80 %. Ainsi, en juin 2017, la prédiction d'inflation sous-jacente est de +0,5 % avec une probabilité de 60 % qu'elle se situe entre +0,4 % et +0,6 %.

Source : Insee

Conjoncture française

Les prix à la consommation

Évolutions en %

Regroupements IPC* (pondérations 2017)	Avril 2017		Mai 2017		Juin 2017		Décembre 2017		Moyennes annuelles	
	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	2016	2017
Alimentation (16,3 %)	0,7	0,1	0,4	0,1	0,8	0,1	1,1	0,2	0,6	1,1
Produits frais (2,4 %)	3,5	0,1	-0,3	0,0	1,9	0,0	2,6	0,1	3,7	4,5
Hors produits frais (13,9 %)	0,3	0,0	0,5	0,1	0,6	0,1	0,9	0,1	0,1	0,6
Tabac (1,9 %)	2,8	0,1	2,6	0,1	2,4	0,0	2,3	0,0	0,1	2,2
Produits manufacturés (26,2 %)	-0,7	-0,2	-0,7	-0,2	-0,4	-0,1	-0,2	0,0	-0,5	-0,6
Habillement-chaussures (4,3 %)	-0,1	0,0	-0,5	0,0	1,2	0,1	0,1	0,0	0,1	-0,1
Produits santé (4,3 %)	-2,3	-0,1	-2,2	-0,1	-2,4	-0,1	-2,4	-0,1	-3,0	-2,4
Autres produits manufacturés (17,5 %)	-0,3	-0,1	-0,3	-0,1	-0,2	0,0	0,3	0,1	-0,1	-0,2
Énergie (7,5 %)	9,3	0,7	5,4	0,4	3,1	0,2	2,4	0,2	-2,8	6,2
Produits pétroliers (3,8 %)	15,0	0,6	8,2	0,3	4,1	0,2	3,3	0,1	-5,4	10,1
Services (48,2 %)	1,0	0,5	1,0	0,5	1,1	0,5	1,4	0,7	0,9	1,1
Loyers-eau (7,8 %)	0,6	0,0	0,5	0,0	0,5	0,0	0,8	0,1	0,6	0,6
Santé (6,0 %)	0,3	0,0	1,5	0,1	1,6	0,1	2,4	0,1	0,2	1,3
Transports (2,8 %)	4,5	0,1	1,7	0,0	1,8	0,1	1,8	0,1	-1,5	2,1
Communications (2,4 %)	-2,2	-0,1	-3,8	-0,1	-4,0	-0,1	-2,2	-0,1	2,0	-2,6
Autres services (29,2 %)	1,2	0,3	1,4	0,4	1,5	0,4	1,7	0,5	1,3	1,5
Ensemble (100 %)	1,2	1,2	0,8	0,8	0,8	0,8	1,1	1,1	0,2	1,1
Ensemble hors énergie (92,5 %)	0,5	0,5	0,5	0,4	0,6	0,6	0,9	0,9	0,5	0,7
Ensemble hors tabac (98,1 %)	1,1	1,1	0,8	0,7	0,8	0,7	1,0	0,9	0,2	1,1
Inflation sous-jacente (61,3 %)**	0,5	0,3	0,4	0,2	0,5	0,3	0,8	0,5	0,6	0,5

estimations provisoires

prévision

ga : glissement annuel ; cga : contribution au glissement annuel.

* Indice des prix à la consommation (IPC).

** Indice hors tarifs publics et produits à prix volatils, corrigé des mesures fiscales.

Source : Insee